

Tutoriel de retouche d'image avec Gimp :

Retouche d'une photo de famille abîmée.

Tutoriel réalisée avec Gimp, version 2.6.2



Présentation du tutoriel :

N'avez-vous jamais regardé une vieille photographie de famille en vous disant que c'était bien dommage qu'elle soit ainsi jaunie et couverte d'éraflures, d'imperfections dues aux supposés inévitables outrages du temps ? Que vous aimeriez bien que ces fragiles souvenirs ne dépérissent pas, et même retrouvent de leur éclat d'antan ?

« *Même la Joconde subit les outrages du temps* » dit l'adage. C'est certes vrai pour le document physique, mais sûrement pas pour sa version numérique !

Ainsi, dans ce tutoriel, nous vous proposons, avec l'exemple d'une photo abîmée, d'utiliser le logiciel libre Gimp comme s'il s'agissait d'une machine à remonter le temps, pour rendre un peu de sa beauté à celle-ci. Voici donc notre photo en question (cliquez dessus pour la télécharger, si vous souhaitez vous entraîner. Elle est au format xcf, le format de Gimp):



Figure 1: Photographie originale.

Méthodologie :

La retouche de cette photo se divisera en deux parties majeures :

- Tout d'abord, nous tâcherons de redonner un peu d'éclat à cette photographie en lui donnant un peu plus de contraste et de netteté,
- Puis nous réparerons la déchirure centrale, quelques « tâches » sur la photo ainsi que le visage de l'enfant (certains défauts de la photographie étant clairement visibles sur son front, ainsi que sur sa joue).

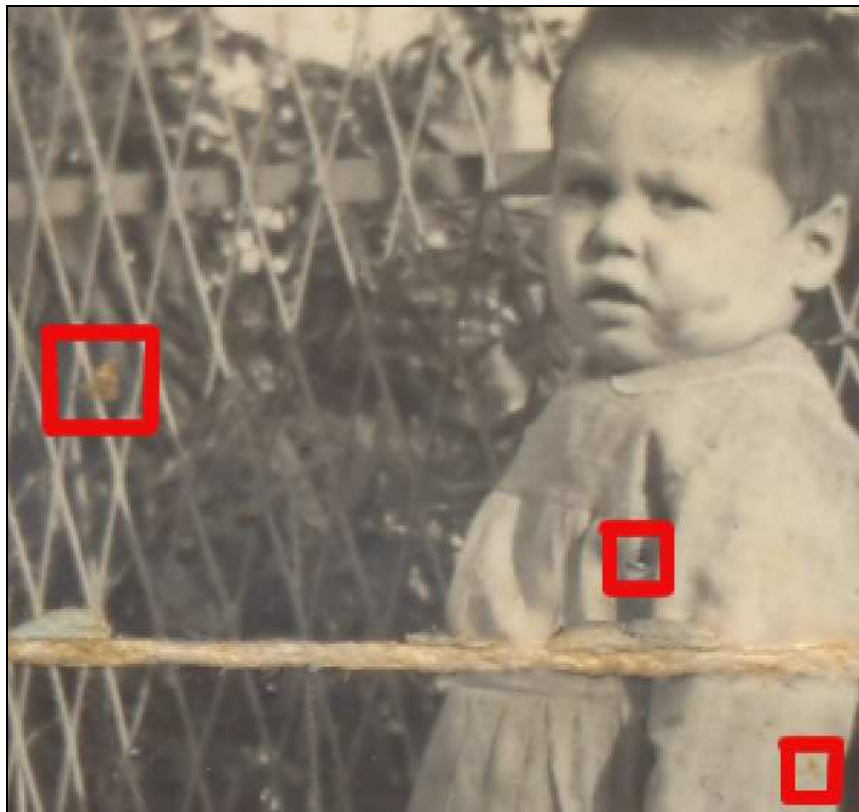


Figure 2: Exemple d'imperfections à retoucher.

Petite note avant de commencer :

Tant qu'il restera des modifications à faire sur la photographie, il vaut mieux enregistrer en xcf, le format d'image de Gimp. Nous n'enregistrerons dans un autre format que lorsque nous arriverons à la fin de ce tutoriel.

Action !

Augmenter les contrastes et diminuer la luminosité.

Pour se faire, une fois notre photo ouverte dans Gimp, bien entendu, suivez ce cheminement dans la barre d'actions en haut : « couleurs – luminosité-contraste ». Une fenêtre s'ouvre alors, qui va nous permettre de jouer sur ces deux paramètres.



Figure 3: La boîte d'outils "Luminosité-Contraste".

Vous pouvez ajuster « à la louche », en utilisant les deux jauges, en laissant parler votre feeling.

Ou bien vous pouvez agir plus en finesse, soit en entrant les valeurs, soit en utilisant les flèches à coté de ce mêmes valeurs, qui vous permettent des réglages plus précis.

Pensez à cocher l'option « aperçu », afin de voir les changements que vous opérez. Vous pouvez par ailleurs la décocher de temps en temps pour voir la différence par rapport à la photographie originale.

Je vous invite à visionner [cette vidéo](#) que j'ai réalisée pour voir comment procéder. Dans celle-ci, j'utilise les jauges, mais toute méthode est bonne du moment qu'elle vous permet d'arriver au résultat espéré ! Il s'agit ici d'une version « accélérée » destinée à juste vous montrer comment faire, étant bien sûr nécessaire en temps normal de tester différents réglages avant de choisir celui qui semble convenir le mieux.

⚠ N'oubliez pas de valider vos modifications sinon vous devrez recommencer !

Bien sûr les réglages dépendent des goûts de chacun.

Il est également possible d'affiner encore plus les réglages en allant dans « couleurs – niveaux », toujours dans la barre d'actions du haut, mais cet outil est relativement complexe et ardu à utiliser. De ce fait il requiert une bonne maîtrise du logiciel.

Ainsi nous ne nous en servons pas pour ce tutoriel, celui-ci se voulant accessible à tous.

Avant / après :



Figure 4: Photographie originale.




Figure 5: Photographie modifiée.

Notre photographie paraît tout de suite plus « neuve » non ? Certes il reste de nombreux défauts, et il nous incombe de ne pas céder et de tout faire pour redonner une seconde jeunesse à cette photographie !

Tout d'abord, il reste encore à faire pour la retouche du contraste et de la luminosité. En effet, regardez la partie de la photographie à droite du visage de l'enfant. Il est clair qu'elle était encore plus abîmée, et de fait il reste encore une différence avec le reste de l'image, puisque nous avons modifiée la photographie dans son ensemble.

Comment pouvons-nous faire pour modifier juste cette partie ?

Il nous faut utiliser un nouvel outil représenté par l'image  : le lasso aussi appelé « sélection à main levée ».

A chaque clic avec cet outil, un point de passage va apparaître sur l'image, relié au précédent, nous permettant une sélection plus précise que l'outil rectangulaire par exemple.

Pour finir de déterminer la zone désirée, il suffit de finir son « lasso » en le bouclant (que le dernier point de passage soit également le premier donc).

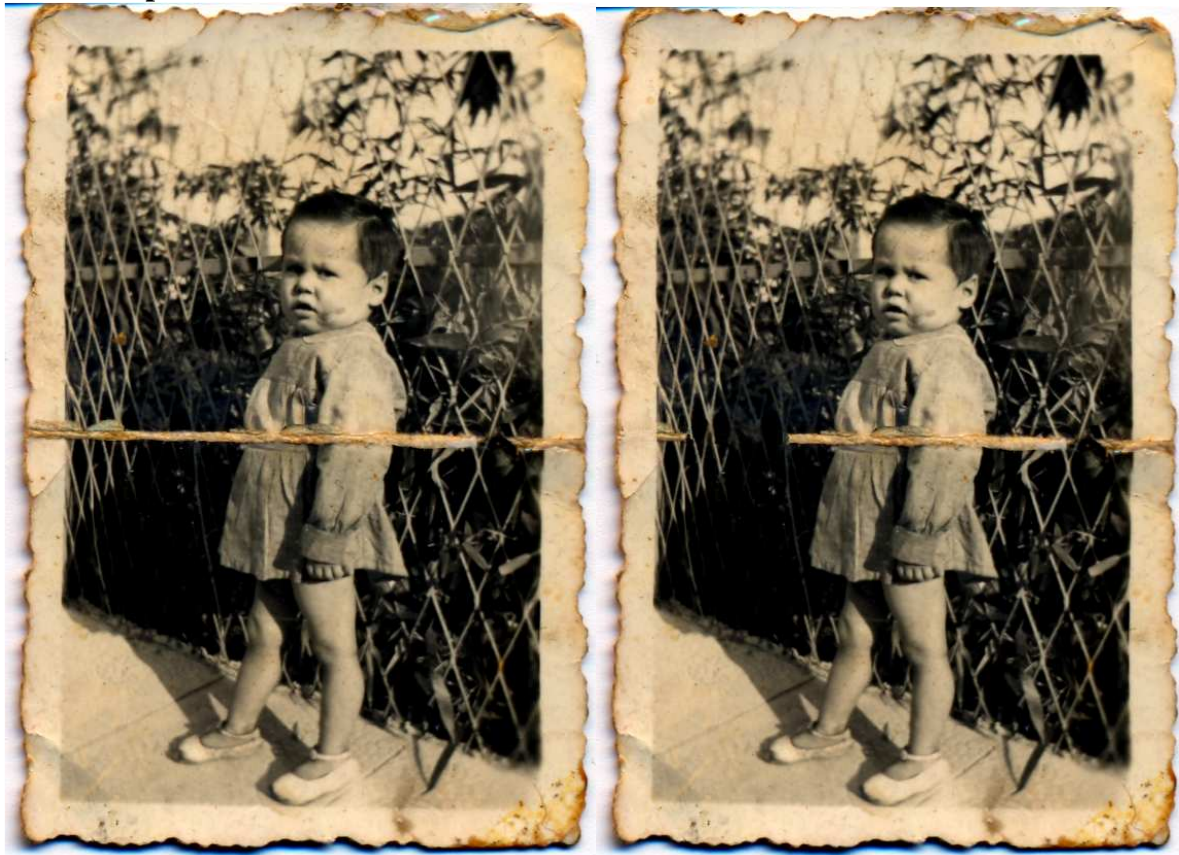
Ensuite, il faut modifier le contraste et la luminosité comme nous l'avons déjà fait.

Démonstration avec [cette vidéo](#). Pour mieux vous rendre compte des modifications effectuées dans une zone sélectionnée, une fois celles-ci validées, suivez le chemin « sélection – aucune » dans la barre de tâches du haut, comme je le fais, afin de faire disparaître les sélections faites.

A noter qu'étant encore moi-même débutant avec le logiciel Gimp, le résultat peut bien sûr être meilleur. Ainsi il aurait notamment fallu peut-être ajouter davantage de points de passage, pour mieux délimiter la zone, et effectuer de meilleurs réglages. Mais je pense que cela est suffisant pour vous démontrer les outils à utiliser et de quelle façon.

Vous aurez également remarqué que j'avais déjà commencé à réparer la déchirure centrale. En effet je ne me suis aperçu qu'après de la différence entre cette zone et le reste de l'image.

Avant / après



Passons à la phase suivante !

Réparation de la photographie.

Présentation des outils

Comme vous l'avez déjà constaté, le plus gros problème de cette image est bien entendu la déchirure centrale. La photographie comporte par ailleurs d'autres imperfections, dont quelques tâches ou le visage de l'enfant qui a été abîmé. Nous allons donc essayer de faire disparaître au maximum ces imperfections, ce qui va nécessiter de la patience, de la rigueur, et surtout d'utiliser deux outils de Gimp :



Figure 6: Outils pour les réparations de la photographie.

Le premier, entouré en noir, en forme de tampon-encreur est l'outil de clonage. Il permet de copier un fragment d'image puis d'appliquer ce fragment sur un autre point de l'image. Puisque nous copions l'image elle-même, il faut tout d'abord cliquer sur l'endroit à copier en maintenant la touche Ctrl enfoncée. Désormais, les coups de pinceau reproduiront la zone copiée où on le souhaite.

A noter :

- Si vous vous déplacez, la zone clonée (représentée par une petite croix dans un rond) se déplace elle aussi dans l'image,
- Si vous relâchez le bouton de la souris et recliquez, le clonage recommence à son point de départ.

Cependant, comme vous pouvez vous en douter, il va falloir changer un nombre important de fois la zone que l'on souhaite copier. Le grillage pose d'ailleurs une difficulté supplémentaire.

A noter qu'il est très difficile de faire en sorte que la réparation ne se voit pas. En effet, nous ne pouvons pas récupérer les zones détruites, mais seulement les remplacer par d'autres zones de l'image qui en sont proches.

Comme ces réparations seront visibles, il est possible d'utiliser un deuxième outil : celui en forme de doigt (cf. l'outil encadré en gris ci-dessus), appelé outil de barbouillage.

Cet outil simule effectivement un doigt passant sur une toile peinte pas encore sèche ; il prend de la couleur en passant et la dépose plus loin, à une distance réglable. Il permettra de

faire en sorte que les réparations soient moins visibles, en « étalant » en quelque sorte les pixels.

Enfin, pour en finir avec la présentation des deux outils qui nous accompagneront jusqu'à la fin du tutoriel, ceux-ci proposent un certain nombre d'options. Nous retiendrons principalement la possibilité de changer de forme et de taille de brosse. Notamment pour l'outil tampon, qui permet l'utilisation de brosse moins « radicales », ne faisant pas que coller la zone d'origine mais tenant compte des pixels de la zone que l'on souhaite modifier.



Figure 7: Boîte à outils de l'outil tampon.

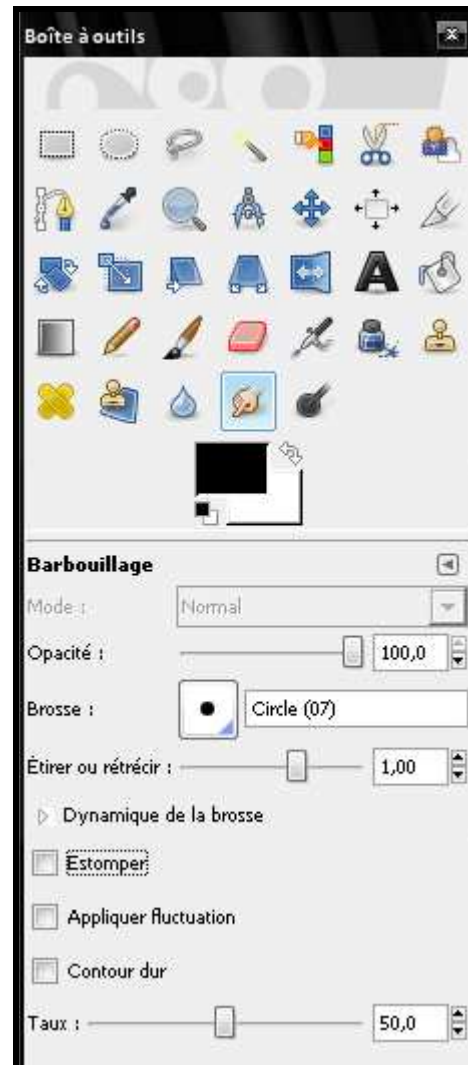


Figure 8: Boîte à outils de l'outil barbouillage.

Pour opérer ces modifications, il ne faut pas hésiter à jouer sur les différents niveaux de zoom, travailler en 200% ou 400% (pour cette photographie, inutile de dépasser ce dernier zoom, il serait alors difficile de se rendre compte de ce que l'on fait) et revenir de temps en temps en 100% pour juger le travail effectué et le perfectionner.

De même, il ne faut pas négliger l'utilisation de différentes brosses, qu'il s'agisse de leur taille mais aussi de leur forme ;

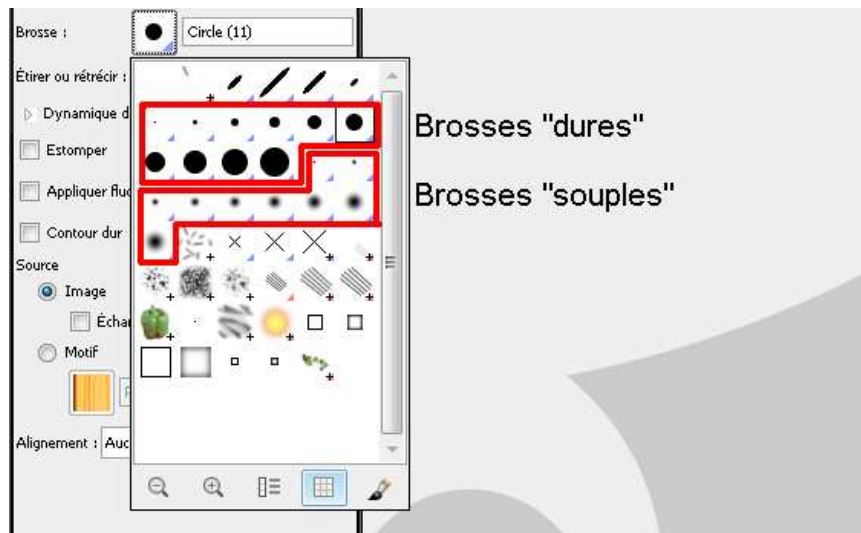


Figure 9: Possibilité d'utilisation de brosses "dures" ou "souples".

Voici quelques vidéos pour vous donner une idée de comment faire :

- [Réparation de la déchirure centrale,](#)

(Dans cette vidéo, je traite les trois différentes zones que vous pouvez rencontrer sur la déchirure : tout d'abord le grillage, puis le vêtement de l'enfant et enfin le contour de la photographie)

- [Réparation de la tâche sur le grillage,](#)
- [Réparation d'imperfections sur le visage de l'enfant.](#)

A noter qu'une fois encore ces vidéos ne sont là qu'à titre de démonstration, j'ai ainsi par la suite peaufiné mon travail pour essayer d'obtenir le meilleur résultat possible. Cela explique ainsi les différences de résultat entre les vidéos et la photographie finale que j'obtiens. Si je n'avais pas fait ainsi, les vidéos auraient été beaucoup trop longues.

En cherchant, vous pouvez sûrement encore trouver quelques imperfections à réparer, mais je pense que vous disposez ici de toutes les informations pour vous en charger seul !

Il est temps de faire la comparaison finale !

Avant / après



Figure 10: Photographie originale.



Figure 11: Photographie retouchée.

Personnellement, j'ai choisi de laisser le contour abîmé, trouvant que cela donne un certain charme à la photographie, le plus important étant la qualité de la photographie elle-même. Cependant il n'appartient qu'à vous de réparer le contour grâce aux méthodes que je vous ai montrées ou bien de radicalement détourer la photographie.

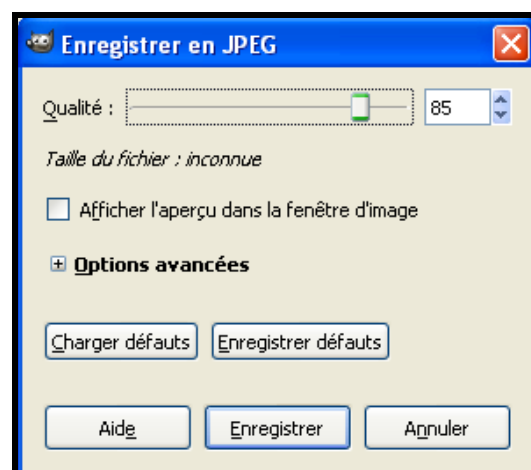
Pour finir :

Il ne vous reste plus qu'à enregistrer votre photographie dans un format plus « conventionnel » que le xcl de Gimp. Ainsi, je vous conseille de la sauvegarder en TIFF (format sans perte, ce qui vous permettra de ne pas perdre de qualité lors de la sauvegarde, utilisé notamment par la Bibliothèque nationale de France pour ses documents, c'est pour dire !).

Pour ma part, j'ai choisi de ne pas opérer de compression (ce choix vous est proposé lors de l'enregistrement), la photographie n'étant pas très lourde (1,83 Mo), mais si vous désirez gagner de l'espace, vous pouvez sélectionner la compression LZW.



Vous pouvez également faire une sauvegarde en format JPEG, si vous souhaitez la diffuser sur Internet. En effet, même si vous perdez de la qualité, cela permettra que la photographie ne soit pas trop longue à charger lors du visionnage par les internautes.



Merci pour votre attention, en espérant que ce tutoriel vous aura été utile !